

*Fang*, prit en main la direction des affaires de la famille et fit périr l'enfant. A quelque temps de là, *Tchang* (*Kan-san*), accompagné d'un homme vêtu de jaune, apparut à *Tch'en* (*Fang*) et lui réclama sa vie; il se retourna vers l'homme vêtu de jaune et le chargea de se saisir de (*Tch'en Fang*); mais l'homme vêtu de jaune dit: „Il faut d'abord soumettre l'affaire au prince du *T'ai chan*.”

6<sup>1)</sup>.

„La femme de *T'eng Ti-kong*, dame *Tchao*, avait tué l'esclave *Tch'en Hing*, concubine de son mari; peu après, dame *Tchao* mourut et sa tête disparut; au moment où on faisait des arrestations judiciaires, la concubine *Tch'en* apparut, tenant en main la tête de dame *Tchao*, et elle la montra à des hommes en leur disant: „J'ai porté plainte auprès de l'Empereur du Pic et j'ai pu tirer cette vengeance; mais, comme je crains que des innocents ne soient inculpés, je viens donc exposer ce qu'il en est.”

Les décisions du prince du *T'ai chan* sont irrévocables et ceux qu'elles atteignent doivent s'y soumettre; il peut arriver, comme dans les affaires humaines, qu'une erreur se produise, mais elle finit toujours par être découverte:

婿陳昉主其家事而斃其子。已而張同一黃衣者向陳索命。顧黃衣者使執之。黃衣曰。須先于泰山府君處下狀。

1) *Ibid.*: 滕迪功妻趙氏殺其妾陳馨奴。未幾趙死而失其首。方捕治而陳現形。提其頭出示人曰。我已訴岳帝。得報此讐。恐干連無辜。故來明此事。